



Bataille de l'Hôtel de Ville, 28 juillet 1830, par Jean-Victor Schnetz.

BRIDGEMAN IMAGES

se rallier à un bonapartisme apparemment sincère. Peu libéral sur le plan politique, Berlioz l'est pourtant bel et bien sur le plan artistique : en matière de composition musicale, la liberté reste pour lui une valeur absolue, celle-là même qui lui permit d'adopter des positions sinon révolutionnaires, du moins des plus innovantes. Dans le sillage de Beethoven, chacune de ses œuvres frappe par son absolue singularité (quoi de commun entre ses quatre symphonies : la *Symphonie fantastique*, *Harold en Italie*, *Roméo et Juliette*, et la *Symphonie funèbre et triomphale*?), par une force d'invention peu commune (le genre de la mélodie avec orchestre, par exemple, pour les *Nuits d'été*), un refus de tout asservissement (même son *Béatrice et Bénédicte*, inspiré de *Much Ado about Nothing*, se présente très librement « imité de Shakespeare »). On comprend, par contraste, sa détestation des opéras-comiques contemporains, qu'il compare aux petits pains produits par les boulangers ou aux produits fabriqués à la chaîne ! Sans doute est-ce cette absolue liberté qui le rendit rêche ou revêche aux oreilles de beaucoup de ses contemporains. Elle fit en tout cas parler à Schumann de sans-culottisme musical !

LE WAGNER FRANÇAIS

FAUX

Comme Wagner, Berlioz est à sa manière un artiste total, qui rédige lui-même les livrets de la plupart de ses œuvres dramatiques. Comme Wagner, il est fils de Beethoven, et comme Wagner, il conspu la musique « manufacturée » qui triomphe dans l'Europe bourgeoise du XIX^e siècle. Mais les deux artistes, qui se heurtent l'un et l'autre aux incompréhensions de leurs contemporains, sont aussi deux rivaux qui se jaugent et se confrontent. Si Wagner admire *Roméo et Juliette* et s'il fait son miel de l'orchestration berliozienne, il est aussi très critique vis-à-vis de son aîné de dix ans ; à rebours, Berlioz ironise sur « la musique de l'avenir » et reste sourd à *Tristan*. En réalité, les deux hommes ne sont pas faits du même bois : ils n'ont pas les mêmes idées politiques, ils ne partagent pas la même conception du drame, leur ambition artistique diffère profondément, et Berlioz n'est pas animé du même démon de la théorie. La mise en regard de Berlioz et Wagner est en réalité le fait de l'historiographie française de la fin ●●●